

Un grand vulgarisateur : Paul Couderc 1899-1981

Sous un titre identique, le Bulletin de l'Union des Physiciens avait, sur ma suggestion, publié il y a 10 ans (1) une courte rubrique nécrologique en hommage à Marcel BOLL. Un autre grand vulgarisateur vient de nous quitter, Paul COUDERC.

Né en 1899 à Nevers, Paul COUDERC, normalien de la rue d'Ulm, Docteur ès Sciences, avait enseigné les mathématiques dans des lycées de province et de Paris avant d'être nommé astronome à l'Observatoire de Paris. Il a occupé ce poste jusqu'à sa retraite en 1969 en assurant conjointement un enseignement d'astronomie à l'École Polytechnique de 1945 à 1966.

Mon incompetence m'interdit de parler de son œuvre scientifique, mais je puis témoigner, comme bon nombre de personnes (et notamment d'enseignants) de ma génération de l'influence notable qu'ont eu ses livres de vulgarisation, non seulement comme ouvrages d'initiation, mais également comme catalyseurs de vocations scientifiques.

En effet, les livres de Paul COUDERC sur l'astronomie ou sur des sujets connexes, la relativité, l'expansion de l'Univers..., réalisaient la synthèse d'une indiscutable compétence scientifique et d'un style clair, convainquant et enthousiaste.

Beaucoup de ses ouvrages ont été couronnés par l'Académie des Sciences et traduits en plusieurs langues. Pour l'ensemble de son œuvre de vulgarisation, Paul COUDERC a reçu en 1966 le prix Kalinga (2) décerné pour la première fois en 1952 à Louis DE BROGLIE.

Comme Marcel BOLL et Jean ROSTAND (autre prix Kalinga) entre autres, Paul COUDERC s'est fait également le défenseur du rationalisme scientifique, en réfutant dans son livre sur l'Astrologie (1951) les assertions et les prétentions des astrologues.

« Les éducateurs, les corps savants, l'Unesco » — écrivait Paul COUDERC — « doivent s'unir sans retard pour réagir contre

(1) Un grand vulgarisateur : Marcel BOLL, B.U.P. n° 540, 347, décembre 1971.

(2) Nom d'un empire indien (actuellement Orissa) que son souverain voua à la connaissance.

les progrès de cette absurde pseudo-science et pour obtenir du Ministre de l'Education Nationale et de l'Etat les mesures légales et l'appui total des moyens officiels de propagande contre cette dangereuse survivance au 20^e siècle d'une antique superstition ».

Cet appel n'a manifestement pas été entendu et nous assistons objectivement depuis quelques années à ce que J.-C. PECKER, astronome comme P. COUDERC, appelle la montée de l'irrationnalisme (3). Mais peut-être serait-il après tout plus efficace d'utiliser comme arme de défense l'humour comme le fait l'Américain James RANDI en créant les prix Uri Geller, matérialisés par une cuillère (tordue) en acier inox pour récompenser les affirmations et théories pseudo-scientifiques les plus remarquables de l'année (4).

M. BERNARD,

*Professeur à l'Université de Caen,
Doyen honoraire
de la Faculté des Sciences.*

(3) « Halte aux fausses sciences » dans *Le Monde* du dimanche 26 avril 1981.

Comme le dit également le romancier Roger IKOR : « Ce n'est pas par hasard si reflourissent aujourd'hui avec tant de vigueur des superstitions que l'on croyait enterrées depuis longtemps, comme l'imbécile astrologie » (Je porte plainte. A. Michel, 1981).

(4) cf. « Pour la Science », édition française du Scientific American, n° 40, février 1981.